

Collecter la voix des jeunes sur le climat

PLATE-FORME Un site internet permet de lancer ses propositions

- En vue des élections 2019, une plate-forme participative a été créée par Good Planet Belgium et WWF.
- Elle récolte les idées des jeunes Belges pour construire une société plus verte.
- Les idées les plus plébiscitées seront soumises aux politiques dès avril.

PAu moment où des dizaines de milliers de personnes manifestent en faveur du climat à Bruxelles, une plate-forme citoyenne participative recueille leurs idées pour construire un monde plus vert : Ideas for the planet'. « Il s'agit d'un outil commun : des jeunes de Flandre et de Wallonie peuvent échanger autour des mêmes thématiques grâce à l'outil de traduction intégré à cette plate-forme web unique. C'est une démarche à souligner dans un pays où on ne collabore plus beaucoup entre communautés linguistiques », explique Clément Magos, en charge du projet chez Good Planet Belgium. Avec le WWF, cette ASBL bilingue entend faire porter la voix des jeunes, qui ont été au moins 35.000 à battre le pavé jeudi dernier, sur la question climatique et

mettre en évidence leurs idées pour la construction d'une société plus respectueuse de l'environnement.

Les idées transmises aux partis

Fin mai, les élections fédérales, régionales et européennes détermineront l'action de nos gouvernements pour les cinq années à venir. « Elles sont donc une étape essentielle pour transformer notre société », précise-t-on au WWF. Acteurs-clés du monde de demain, les jeunes doivent être entendus. « Les choix politiques posés dans les années à venir auront une influence déterminante sur la manière dont les générations futures vivront sur la planète.

Outil en ligne apprécié des 18-30 ans, la plate-forme participative se destine à ce public. Mais son utilisation n'est pas circonscrite. S'il faut mentionner son âge sur le site, c'est pour permettre aux organisateurs de pouvoir classer les différentes idées par âge.

Concrètement, le projet compte trois phases. La première se déroule jusqu'au 24 février. Il s'agit de collecter très largement des idées dans les domaines de l'alimentation, la nature, l'éducation, la mobilité, les bâtiments, l'économie circulaire et les déchets. « Dans un deuxième temps, on va les rassembler

par sous-thématiques ou dénominateur commun : par exemple, condenser toutes les idées concernant la taxation carbone ou celles des véhicules. Une fois

cette phase terminée, un vote sera ouvert à ces mêmes jeunes, mais également au grand public, afin de sélectionner les idées les plus intéressantes », précise Clément Magos.

Du bon sens

A partir du 1^{er} avril 2019, les idées plébiscitées seront transmises aux différents partis politiques et portées dans les débats. Des rencontres entre jeunes porteurs des meilleures idées et mandataires politiques pourraient aussi être mises sur pied.

Où en est-on ? Lancée fin 2018, la plate-forme décolle. Depuis la rentrée,

une cinquantaine d'idées ont été soumises. « On en vise quelques centaines », poursuit Clément Magos. Une centaine d'utilisateurs se sont connectés depuis début janvier et environ 200 réactions ont été recueillies sur les idées soumises. La mobilité et ensuite l'alimentation sont les thématiques les plus abordées. Et les jeunes regorgent de bon sens et d'idées simples.

En Belgique, les transports sont responsables de plus de 20 % des émissions de CO₂. Alors comment favoriser les pratiques peu polluantes ? Pour Doriane, développer la mobilité douce, nécessite de travailler sur deux axes : faciliter l'accès aux transports en commun au plus grand nombre de personnes, et ce tant en termes géographique que financier, tout en développant des voies plus

sécurisées pour les piétons et les cyclistes. « Ces changements ne demandent pas beaucoup de travail ni d'argent. Il suffit de renforcer les réseaux de transports en commun existants. Par ailleurs, des infrastructures telles que des pistes cyclables ou des trottoirs demandent moins de budget que les routes destinées aux voitures. On pourrait aussi diminuer le nombre de bandes dédiées aux autos pour les octroyer aux usagers faibles. Ces changements exigent essentiellement de la volonté politique. » ■

LAETITIA THEUNIS

TROIS IDÉES SOUMISES

La mobilité est une source d'inspiration importante pour les propositions des jeunes.

1 La voiture de papy en prend pour son grade

« Pour sauver le climat, exprime un contributeur anonyme sur la plate-forme Ideas for the planet, on pourrait créer un fonds alimenté par les constructeurs automobiles qui donneraient 2 % du prix de vente de chaque nouvelle voiture non entièrement électrique ; et par une taxe sur le kérosène et d'autres combustibles fossiles. Ce fonds serait investi dans les idées écologiques telles que les primes pour les voitures électriques, la construction de parcs éoliens et de panneaux solaires, les primes pour les panneaux solaires grand public,

une meilleure expansion des transports publics, l'augmentation du réseau de stations de charge électrique etc. » Un autre jeune qui a lui aussi opté pour l'anonymat propose carrément de supprimer les voitures. « On pourrait les remplacer par des transports en commun, des vélos, et pourquoi pas des chevaux ou des charrettes ? »

2 Davantage de home-working

Comment diminuer le besoin de déplacement des Belges ? Amber propose de faciliter le home-working. « Les embouteillages sont de plus en plus longs. Les gens perdent beaucoup de temps dans les déplacements et en ont marre. Beaucoup souhaiteraient travailler de chez eux un à deux jours par semaine, mais les entreprises ne le permettent pas

toujours. Une politique devrait encourager les employeurs à permettre le travail à domicile. »

3 Taxer les billets d'avion

Bénéficiant d'aides de l'Etat, l'avion est souvent beaucoup moins cher que le train et est préféré à ce dernier pour des voyages de moyenne distance. Comment inverser cette tendance ? « Comme voler en avion coûte de moins en moins cher, cela accroît son usage même pour les déplacements de courtes distances. En introduisant une taxe sur les billets d'avion, les voyages en avion pourraient être rendus beaucoup moins attrayants et donc moins utilisés. Les revenus de cette taxe pourraient être utilisés pour développer des alternatives vertes », commente Luc, graphiste dans la vingtaine.